

Le 2 décembre 2025,

Je suis désolé de vous l'avouer ainsi, mais on vous a menti. Non, la vie n'est pas comme une boîte de chocolats. Je sais, je commence par une nouvelle désagréable. En réalité, la vie, c'est davantage lié à la géométrie, aux mathématiques.

Sur une droite que l'on croit droite, se disposent des points marquants. J'ai toujours eu l'intime conviction que la vie est faite de choix. Et, pour ce qui est de l'avenir professionnel, le choix s'impose, nécessairement. Ce choix a été, pour moi, à la fois enivrant et déstabilisant.

J'ai grandi dans une féroce passion pour l'Histoire.

Je suis convaincu que la grande marche de l'Histoire déambule sur un chemin parallèle à nos vies et que, brutalement, elle peut se trouver à fouler notre itinéraire : le parallèle devient alors perpendiculaire. Les deux droites se frappent, se confrontent l'une à l'autre, mais sans pour autant en sortir un angle droit. L'endroit de l'impact de ces droites accouche d'abord d'images floues, de bruits diffus, de sensations peu claires. Ce n'est qu'après un laps de temps que se découvre l'angle. Jamais droit, il témoigne d'élans dispersés, d'absence de calculs... C'est ce qui prend la forme d'une acmé (sans les boutons), d'un point culminant d'une phase de notre vie face au récit historique.

J'ai envisagé étant jeune (rassurez-vous, j'essaie de l'être encore), de devenir professeur d'Histoire-Géographie. Mais voilà, je n'étais pas vraiment un bon élève. Le français ? J'avais quelques « faiblesses » pour la grammaire, la conjugaison. Je n'aimais que l'Histoire. Je pouvais être professeur, oui, mais à condition de progresser en français...

Et cette histoire aurait pu prendre fin ici...

À la sortie de mon BAC (Littéraire, comme quoi !) en juin 2020, et enivré par mon projet de devenir professeur, je me lance dans des études d'Histoire. Période du Covid oblige, je commence à m'interroger. La solitude de l'étudiant. La passion pour l'Histoire est là, mais les guerres napoléoniennes et l'Ancien Régime perdent du sexy quand il s'agit pour moi de les étudier... dans le détail.

En parallèle de mes études, je partage sur le papier des chroniques liées à mon quotidien sous le Covid. Je prends le temps d'écrire, chose qui m'était rarement arrivée auparavant. C'est par cette voie que j'ai trouvé ma voie : devenir Biographe.

Le pluriel devient plus singulier quand on prend le temps d'en observer sa silhouette.

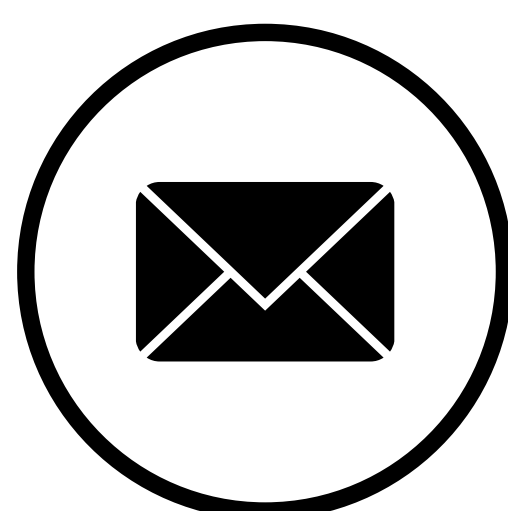
Je pense avoir trouvé ma place : celle qui tente d'aider d'autres personnes à prendre le temps d'observer la leur, la soupeser, voire peut-être à lui donner un nouveau visage dans un nouveau virage.

Parce qu'il faut toujours conserver le sens de la nuance, je pense sincèrement que la vie ne peut être entièrement mathématique. La trajectoire compte, oui, mais elle n'est rien sans la personne qui lui donne son sens.

AVEC
MATIS
J'ÉCRIS...



06 88 54 98 81



m.a.biographie44@gmail.com